

# Le CDER Co-Organise la 1<sup>ère</sup> édition du premier séminaire national sur la relation polémique entre l'énergie et le développement durable

**A** l'occasion du double anniversaire de la création de l'Union Générale des Travailleurs Algériens, et de la décision de la nationalisation des hydrocarbures, le Centre de Développement des Energies Renouvelables a co-organisé avec la faculté de droit et des sciences politique de l'université Djilali Bou Naama de Khemis Miliana, la première édition du premier séminaire national sur la relation polémique entre l'énergie et le développement durable.

L'événement a connu la participation de plus de 50 chercheurs, des experts nationaux, venu de 15 universités de différentes wilayat pour discuter de la situation énergétique et son développement dans notre pays. En effet, l'Algérie a mis en place une politique qui vise à développer l'exploitation des énergies renouvelable - en substitution au pétrole - dans différents secteurs, comme l'agriculture, l'industrie et l'habitat, afin d'atteindre l'indépendance énergétique dans le futur.

Le mot d'ouverture officielle du séminaire a été donné par le président du séminaire Mr karim Chekakta en présence du recteur de la faculté de Droit et des Sciences Politiques Mr. Mohamed Ben Hadj Tahar, et le directeur de l'université Mr. Mohamed Bazina.

La première conférence plénière a été animée par le Dr. Hamidat Abderrahmane, directeur de la division Solaire Thermique et Géothermie du CDER. Dans sa présentation, le Dr Hamidat a traité plusieurs

points concernant la situation énergétique conventionnelle dans le monde et en Algérie, l'état de l'utilisation de l'énergie solaire dans le monde et en Algérie, les différents secteurs d'application de l'énergie solaire en Algérie.

Enfin, le Dr Hamidat a montré comment parvenir à un développement durable en utilisant l'énergie solaire en prenant comme exemple deux secteurs grands consommateurs d'énergie, l'agriculture et l'habitat.

Plusieurs conférences et communications ont été animées par des chercheurs portant sur les différentes applications des énergies renouvelables dans les différents secteurs (agriculture, industrie, transport, média...etc.).

En marge de cet évènement, le CDER a exposé à travers un stand ses différentes activités et expérience dans le domaine de la recherche et du développement des EnR.

A l'issue du séminaire, les exposés et les débats qui se sont tenus ont permis de dégager des conclusions et recommandations adoptées par l'ensemble des participants.

**KADOUR Hakima**  
*Chargée de l'information scientifique et technologique (CDER)*

---

## Rencontre scientifique sur le dessalement et l'épuration des eaux usées – UDES/CDER – SIMEV

**D**ans l'objectif de promouvoir les technologies de dessalement et l'épuration des eaux par l'utilisation des techniques membranaires associées aux énergies renouvelables, l'Unité de Développement des Equipements Solaires(UDES) affiliée au Centre de Développement des Energies Renouvelables (CDER), sous tutelle de la Direction Générale de la Recherche Scientifique et du Développement Technologique (DGRSDT/MESRS) organisera une importante rencontre scientifique sur le dessalement et l'épuration des eaux le 27 janvier 2015 au siège de l'UDES/CDER Bou Ismail – Wilaya de Tipaza.

Cette rencontre, qui sera une opportunité d'échange d'expertise et de savoir-faire dans le domaine, verra la participation de Messieurs Gilbert M. Rios, Professeur et Directeur de la Chaire UNESCO SIMEV - Sciences des Membranes Appliquées à l'Environnement, Pierre Magnes, Directeur de la Société Firmus France, les cadres techniques de l'usine de dessalement de Fouka - Myah Tipaza (Bou Ismail) ainsi

que des chercheurs du CDER.

Pour faire face à une augmentation de la population sans cesse croissante et afin de satisfaire leur besoins vitaux, certains créneaux économiques considérés prioritaires, doivent absolument suivre cette croissance tels que l'agriculture, l'industrie. Cependant, l'agriculture à elle seule, consomme plus de 80 % des eaux disponibles provenant soit des barrages ou bien de la nappe phréatique. Cette grande quantité d'eau mobilisée pour l'agriculture entraînera à coup sûr un déficit en eau potable pour la population.

Consciente de cette problématique et pour tirer parti des ressources existantes avec 1 200 Km de côte, l'Algérie s'est retournée, durant la dernière décennie, vers la technologie du dessalement des eaux de mer par la réalisation de plusieurs usines implantées dans certaines régions côtières où réside justement une part importante de la population.